

Réussite des stocks et niveau d'intensification en élevage allaitant de Poitou-Charentes

G. Hoppenreys*

En élevage allaitant, l'herbe assure l'essentiel des besoins annuels du troupeau et des stocks. Mais les objectifs de l'éleveur influent sur les stratégies de gestion des surfaces fourragères, et donc sur la constitution des stocks et leur sécurité, comme le montrent les observations effectuées dans des exploitations des Deux-Sèvres.

RÉSUMÉ

Deux de ces exploitations allaitantes, choisies en fonction de stratégies et de niveaux d'intensification contrastés, sont ici présentées. L'exploitation semi-intensive (chargement de 1,90 UGB/ha) engraisse des taurillons (avec du maïs). La pression de pâturage élevée au printemps (20 ares/UGB) oblige à utiliser des stocks pour combler le déficit estival, fréquent dans cette région. L'exploitant extensif produit des broutards, avec un chargement de 1,10 UGB/ha ; aucune fertilisation azotée n'est apportée aux prairies, ressemées avec du trèfle blanc. La surface offerte au printemps (56 ares/UGB) permet d'aborder l'été avec une réserve sur pied suffisante, ce qui limite l'achat coûteux de stocks en année sèche.

SUMMARY

Achieving good forage supplies and level of intensification for suckling herd in the Poitou-Charentes

Grass provides the main feed requirements and annual forage supplies for suckling herds. However, surveys carried out on different farms show that the strategy a farmer chooses for managing his forage crops, building up supplies and making sure he has enough, depends on his objectives. Based on their different farming strategies and level of intensification, two suckling farms in the Deux-Sèvres were selected for this study. The intensive farm (stocking rate 1.90 LU/ha) fattens young bulls (with maize); the high grazing pressure in the spring (20 ares/LU) means forage supplies have to be used to feed the herd in order to make up for the lack of pasture in the summer, a common occurrence in the Poitou-Charentes. The extensive farm raises grass fed beef with a stocking rate of 1.10 LU/ha; no nitrogen fertilizers are used, grassland is sown with white clover instead. The available pasture in the Spring (56 ares/LU) means there is enough to graze in the summer, thus limiting the cost of buying forage during dry years.

De façon générale, en élevage allaitant, l'herbe assure au minimum 80% des besoins annuels du troupeau et 60 à 100% des stocks. C'est l'excédent de production d'herbe vis-à-vis des besoins qui permet d'assurer des stocks de sécurité. Mais les objectifs de l'éleveur influent sur les stratégies de gestion des surfaces fourragères et donc la constitution des stocks et leur sécurité, comme le montrent les observations effectuées dans des exploitations des Deux-Sèvres. En effet, une enquête a été menée auprès de 35 éleveurs de bovins allaitants du bocage des Deux-Sèvres pour cerner leurs pratiques d'exploitation de l'herbe. Deux de ces

exploitations, localisées dans le nord du département, ont été choisies pour leurs stratégies contrastées en matière de constitution des stocks et leurs pratiques ; elles sont ici présentées.

1. Un déficit hydrique estival marqué dans le bocage des Deux-Sèvres

Le déficit climatique est quasiment systématique en été ; de 1998 à 2010, il atteint en moyenne 284 mm de juin à septembre au poste de Bressuire (figure 1). Selon

* en collaboration avec le Groupe PRDA (Programme Régional de Développement Agricole) Systèmes herbagers de Poitou-Charentes

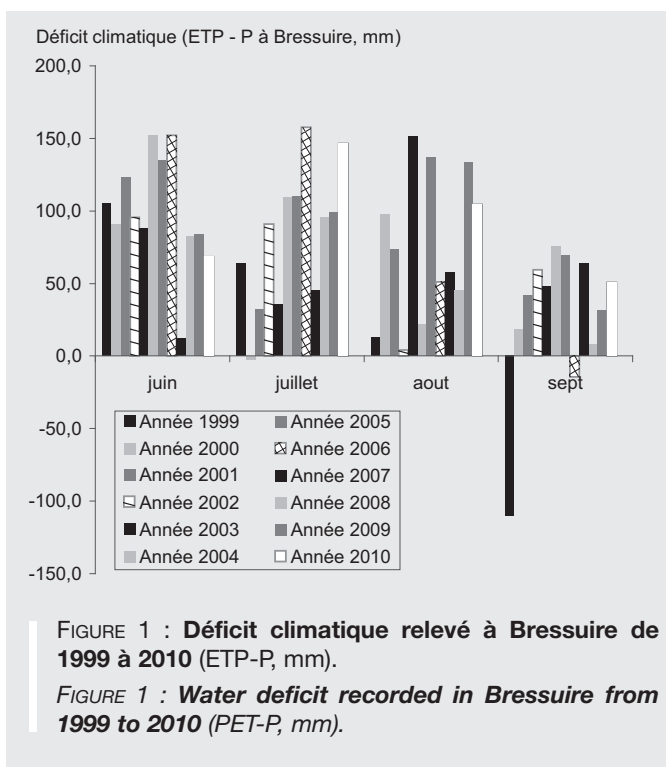
AUTEUR

Chambre d'Agriculture des Deux-Sèvres, 81, rue de Chachon, BP 15, F-79301 Bressuire cedex ; Gerard.hoppenreys@deux-sevres.chambagri.fr

MOTS CLÉS : Aspect économique, chargement animal, exploitation agricole, élevage extensif, gestion des prairies, gestion du pâturage, intensification, Poitou-Charentes, prairie, pratiques des agriculteurs, sécheresse, système fourrager, vache allaitante.

KEY-WORDS : Drought, economic aspect, extensive breeding, farm, farmers' practices, forage system, grassland, grazing management, intensification, pasture management, Poitou-Charentes, stocking rate, suckler cow.

RÉFÉRENCE DE L'ARTICLE : Hoppenreys G. (2011) : "Réussite des stocks et niveau d'intensification en élevage allaitant de Poitou-Charentes", *Fourrages*, 206, 133-136.



la réserve utile des sols, qui varie de 25 à 100 mm, le déficit hydrique estival est de 90% à 65%. Pour les éleveurs, cela se traduit par **l'obligation de disposer de stocks sur pied ou à distribuer** pour l'alimentation des animaux en été.

2. Une région traditionnelle d'élevage allaitant, sur de petites structures

La région du bocage des Deux-Sèvres est caractérisée par la présence d'un élevage allaitant sur de petites structures, de l'ordre de 60 à 80 ha. En 2008, la taille moyenne des troupeaux se situait à 50 vaches allaitantes. Tous les produits sont engraisés : les mâles sont vendus en taurillons de 16-18 mois ; les femelles

sont vendues en vaches de réforme et génisses grasses. Le chargement atteint en moyenne 1,6 UGB/ha. Depuis les années 1995, la taille des troupeaux a augmenté et les pratiques ont évolué vers la simplification de la conduite ; pour l'exploitation de l'herbe, le pâturage tournant a souvent été abandonné.

L'observation des **pratiques dans le groupe d'éleveurs** montre que la rotation entre parcelles pâturées est faible et s'arrête en général l'été. Chaque lot d'animaux au pâturage (de 3 à 7) dispose de 1 à 6 parcelles (3 en moyenne). Les parcelles ont une superficie de 2,7 ha pour un temps de séjour de 12 jours en moyenne (5 à 21 jours). La date de mise à l'herbe varie du 1^{er} mars au 15 avril (le 1^{er} avril en moyenne).

Suivant le **choix de niveau d'intensification**, la stratégie d'alimentation du troupeau et de constitution de stocks diffère. Le pâturage couvre 70% des besoins chez les plus extensifs, alors qu'il ne couvre que 40% chez les plus intensifs. La productivité des surfaces pâturées permet de libérer des surfaces pour la réalisation de stocks et **les éleveurs exploitent l'herbe selon 2 optiques différentes : soit ils mettent en avant le pâturage et les techniques pour une valorisation optimale de l'herbe, soit ils privilégient la constitution de stocks pour la période hivernale et estivale.**

Selon les opportunités d'agrandissement, 2 schémas se sont côtoyés au sein des exploitations : dans la majorité des cas, le troupeau a évolué en même temps que la surface ; dans les autres cas, le troupeau est resté stable.

3. Présentation de deux situations contrastées

Deux exploitations caractéristiques ont été suivies tout au long de la saison de pâturage 2010 (avec des mesures de hauteur d'herbe notamment). Elles ont des structures et des potentiels pédoclimatiques équivalents (sols limono-sableux moyens) mais **les deux éleveurs ont choisi des niveaux d'intensification différents.**

	Système intensif Priorité : les stocks		Système extensif Priorité : le pâturage	
Main d'œuvre (UMO)	1,5		1,0	
SAU (ha)	86,5		86	
Troupeau allaitant	90 vaches charolaises (système naisseur engraisseur)		50 vaches limousines (système naisseur)	
Chargement (UGB/ha SFP)	1,90 (165 UGB/81,7 ha SFP)		1,10 (68 UGB/69 ha SFP)	
Surfaces fourragères				
Maïs ensilage (ha et t MS de stocks)	13 ha	150 t MS	0 ha	0 t MS
Ensilage herbe enrubanné (ha et t MS stocks)	20 ha	140 t MS	12,5 ha	51 t MS
Foin 1 ^{re} + 2 ^e coupe et stocks (ha, t MS stocks)	18 + 20 ha	200 t MS	9,7 + 6,2 ha	59 t MS
MS stockées (t/UGB), dont part d'herbe (%)	2,7 t MS /UGB	65%	1,7 t MS/UGB	100%
Résultats économiques				
EBE/UMO (€) (conjoncture 2009/2010)	27 200 €		22 314 €	
Capital d'exploitation/UMO (€) (2009/2010)	349 300 €		246 410 €	

TABLEAU 1 : Présentation globale des 2 élevages allaitants étudiés dans le nord des Deux-Sèvres.

TABLE 1 : Overall description of the 2 livestock farms studied in the north of the Deux-Sèvres.

Le plus intensif pratique l'engraissement de taurillons à base de maïs, avec des vèlages d'automne ; le troupeau est de 90 vaches allaitantes sur 86,5 ha (tableau 1). Les pâtures sont en majorité des prairies naturelles ou d'anciennes prairies temporaires sur parcelles hydromorphes peu cultivables. Le niveau de chargement est élevé (1,90 UGB/ha) ; il est permis par des apports de fumure azotée de 70 à 100 kg N/ha sur les surfaces d'herbe récoltées et de 33 kg N/ha sur les pâtures.

L'exploitant moins intensif produit des broustards, avec 50 vaches allaitantes sur 86 ha. Le niveau de chargement est beaucoup plus faible (1,10 UGB/ha). Il n'y a aucune fumure azotée. Les prairies pâturées sont toutes d'anciennes prairies, qui étaient assez dégradées suite à des pâturages d'ovins.

Ces données globales se situent dans les normes observées dans les Réseaux Bovins Pays de Loire Deux-Sèvres pour lesquels les stocks nécessaires relevés sont respectivement de 2,5 et 1,5 t MS/UGB en système naisseur engraisseur et en système naisseur.

4. Réalisation des stocks et conduite au pâturage sont fortement dépendantes

Pour les 2 exploitations, une différence importante se situe dans le pilotage de la quantité d'herbe offerte aux animaux au printemps.

L'éleveur intensif s'assure d'une quantité d'herbe sur pied suffisante avant de démarrer la saison de pâturage, aidé en cela par une fumure azotée minimale. Le pâturage des prairies qui vont être détruites pour l'implantation du maïs permet de retarder l'entrée sur les prairies principales qui constituent la chaîne de pâturage du printemps (entrée à une hauteur de 18 cm pour le début de cette période). Le troupeau consomme la totalité de la biomasse d'herbe produite jusqu'en début d'été. **La pression au pâturage (20 ares/UGB)** est telle que la constitution d'une réserve d'herbe sur pied en fin de printemps (2 jours d'avance au 1^{er} juillet) est improbable (tableau 2). La **distribution de fourrage devient nécessaire l'été** en attendant le relais des surfaces disponibles après les fauches ; il faut prévoir 0,5 t MS/UGB pour une partie de l'effectif ; 1/3 des stocks nécessaires est constitué d'ensilage de maïs.

Pour l'éleveur extensif, l'objectif est plutôt de dominer la pousse de l'herbe, ce qui oblige à une mise à l'herbe précoce. La défoliation précoce favorise le tallage et améliore la qualité du pâturage. La surface offerte aux animaux (56 ares/UGB) permet d'offrir une biomasse d'herbe plus importante au fur et à mesure du printemps, laissant ainsi le temps à la prairie d'exprimer sa pleine production. Chez cet éleveur, on compte 25 jours d'avance jusqu'au 25 juillet 2010. L'éleveur peut ainsi aborder le début de l'été avec une réserve d'herbe sur pied qui limitera la distribution de fourrages en complément. **Les stocks sont uniquement constitués de foin et d'ensilage d'herbe réalisés pour 70% du volume avant le 5 juin, ce qui réduit la sensibilité à la sécheresse.**

	Système intensif Priorité : les stocks	Système extensif Priorité : le pâturage
Pâturage de printemps (jusqu'au 1/7)		
Mise à l'herbe	Sur prairies pâturées avant maïs le 25/3	Déprimage avant foin début mars
Lots en pâture	Vaches pleines sans les veaux nés d'automne + génisses 6 mois et 18 mois	Vaches et veaux et génisses
Nombre de parcelles	4 parcelles	11 parcelles
Intervalle de retour	25-30 jours	38 à 70 jours
Type de pâture* (et fertilisation, kg N/ha)	PN / PT (33 N)	PN / Associations (0 N)
Chargement pâturage printemps (ares/UGB)	10 ares avant maïs + 20 ares	56 ares
Hauteur d'entrée des parcelles	10 cm sur surfaces avant maïs puis 18 cm (juin)	6 puis 20 cm (juin) ; 10 cm (juillet)
Jours d'avance au 1 ^{er} juillet 2010	2 jours	39 jours
Fauches		
Type de prairie* pour l'ensilage	RGI ou RGH ou PT/trèfle violet	PT RGA/trèfle violet
Type de prairie* pour le foin	Graminée pure ou PN	Foin prairie > 5ans
Fumure N ensilage / foin (kg N/ha)	100 N ou lisier + 30 N / 70 N	0 N
Été - Automne		
Conduite en pâture	Arrêt du pâturage 3 semaines en août (vèlages)	Rotation longue foin sur pied et complémentation
UGB pâturant l'été / total UGB pâturant printemps	89/131 UGB	58/58 UGB
Distribution de stocks en été :		
- Total MS par UGB en moyenne	23 t MS pour 44 UGB = 0,5 t MS/UGB	Néant
- Total MS par UGB en 2010	71 t MS pour 89 UGB = 0,8 t MS/UGB	21 t MS/31,2 UGB = 0,7 t MS/UGB
Arrêt du pâturage vaches	20 Octobre	30 Novembre
génisses	15 Décembre	15 Décembre
* PN : prairie naturelle ; PT : prairie temporaire ; RGI, RGH, RGA : ray-grass d'Italie, hybride et anglais		

TABLEAU 2 : Pratiques contrastées d'exploitation de l'herbe des 2 élevages allaitants étudiés dans le nord des Deux-Sèvres.

TABLE 2 : Different grass management strategies in 2 suckling farms in the north of the Deux-Sèvres.

Chez cet éleveur, la nature des prairies exploitées est sensiblement différente de celles de l'éleveur intensif : **certaines des parcelles sont riches en trèfle**, introduit lors des nouvelles implantations, et favorisé par l'absence de fumure azotée. De plus, ces prairies ont une **production légèrement décalée** (plus tardive) par rapport aux prairies de graminées pures, ceci pouvant expliquer la différence de stocks sur pieds en début d'été.

5. Face aux aléas climatiques, la vulnérabilité du système intensif est trois fois supérieure

Au cours du début du printemps 2010, le déficit a été de 80 mm d'eau (140 mm de précipitations au lieu de 220 mm d'habitude). L'incidence n'a pas été la même pour les deux éleveurs : pour l'éleveur intensif, il a fallu combler un déficit de récolte de 97 t MS et une consommation de 48 t MS supplémentaires soit 15 950 € de dépenses ; chez l'éleveur extensif, il a fallu faire face à un déficit de 41 t MS soit une dépense de 4 510 €.

L'objectif des deux éleveurs est d'améliorer la sécurité de leur système par la constitution de stocks de réserve au-delà du besoin strict des animaux, de l'ordre de 2 mois d'avance pour avoir une marge suffisante, ce qui représente 70 t de MS pour l'un et 22 t de MS pour le second.

Conclusion et perspectives

Suite à deux années de sécheresse consécutives, les éleveurs du groupe ne pensent plus qu'à reconstituer leurs stocks. Bien souvent, ils souhaitent mettre en place des cultures très productives, sans les articuler avec le système en place, ou bien s'agrandir en surface.

Comme il a été relevé lors des enquêtes, **des marges de progrès importantes existent dans l'exploitation des prairies**, pour faire exprimer à l'herbe son plein potentiel. Cela passe par des modifications des pratiques, souvent simples à mettre en œuvre : cloisonnement, rotations, aménagements de points d'eau, rénovation, entretien des prairies... Des observations faites à la ferme expérimentale des Etablières en Vendée ont montré l'intérêt du pâturage tournant comparé au pâturage libre : une augmentation de la production des prairies de l'ordre de 25% a été relevée, aussi bien sur les parcelles pâturées par le troupeau allaitant que sur celles des génisses, et ceci sans diminution de performances pour les animaux (BASTIEN *et al.*, 2008).

L'observation des résultats du groupe d'éleveurs "Optipâturage" montre des niveaux de rentabilité tout à fait satisfaisants grâce à des charges maîtrisées (PEYRILLE, 2007).

L'argument de la charge de travail est souvent avancé pour justifier les pratiques peu performantes ; est-il véritablement déterminant ?

Par ailleurs, les aléas climatiques reposent **la question du niveau de chargement optimal à rechercher sur l'exploitation**. Entre le niveau minimal de chargement pour faire face aux charges créées lors de l'installation, et le niveau maximal possible en période favorable, il existe un optimum que l'éleveur doit déterminer. Le niveau des stocks de sécurité, en report d'une année sur l'autre, doit être un critère pour fixer ce chargement.

Affiche scientifique présentée aux Journées de l'A.F.P.F.,
"Récolte et valorisation des fourrages conservés :
les clés de la réussite",
les 30-31 mars 2011.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BASTIEN D., BERTIN M., MOLLÉ J., CHAIGNEAU F. (2008) : *Simplification du pâturage de printemps pour les vaches charolaises et leurs veaux, Ferme expérimentale des Etablières*, CR expérimentation, Institut de l'Elevage, Chambre Régionale Pays de Loire, 4 p.
- PEYRILLE S. (2007) : *Quand le pâturage est un art... Expériences d'éleveurs*, Chambre d'Agriculture de Charente et Optipâturage, 70 p.